

## Sion - Saint Omer

# « Les juifs du Nord Pas de Calais pendant l'occupation et La rafle du 11 septembre 1942 »

## A partir de l'exemple de la famille Thau

VO : La famille Thau est une famille juive d'origine polonaise immigrée en Allemagne puis dans le Nord de la France.

E : Je m'appelle Frida Thau, je suis née en 1923 à Berlin ma famille a fui la Pologne à cause de la misère. En 1938, après la nuit de cristal, j'arrive à Lens dans le Pas de Calais avec ma sœur chez mon oncle qui a un magasin.

P : Je suis le père de Frieda. Comme a pu vous le dire ma fille, nous avons eu un parcours difficile. Pendant la nuit de Cristal mon magasin a été pillé. J'ai envoyé mes filles en France puis je les ai rejointes en août 1939 à Lens qui abrite une communauté juive polonaise florissante.

---

2eme VO : A la veille de la Seconde Guerre Mondiale, les juifs sont des parasites aux yeux des nazis ceux-ci veulent les éradiquer et prennent différentes mesures à leur égard dont le port l'étoile jaune discrimination parmi d'autres particulièrement violente.

E : Mais Papa, pourquoi doit-on porter cette étoile jaune ?

P : Te souviens-tu le 11 décembre 1940, nous avons dû aller nous inscrire sur les listes à la mairie de Lens, depuis l'administration sait que nous sommes juifs, elle a trouvé encore un autre moyen de nous rendre plus visible, et identifiable.

E : A oui, d'où le port des étoiles !

P : Exactement, par ailleurs ce matin, ta mère est allée se promener lorsqu'elle a voulu entrer dans un magasin interdit aux juifs. Un allemand a vu son étoile et lui en a interdit l'accès.

F : Oui elle me l'a dit et en plus, il a fallu la payer cette étoile : 0.6 F par insigne.

P : Mais oui, Frieda, de nombreuses choses nous sont interdites désormais, nous ne pouvons plus circuler entre 20h et 6h, nous asseoir sur un banc public.

F : c'est vrai j'ai vu ces lois publiées. D'ailleurs, j'ai lu aussi que les juifs ne peuvent exercer certains métiers !

P : la vie est devenue bien compliquée pour nous.....qu'en est-il des grands principes de la France, liberté, égalité... On pille même nos biens.

---

VO : Résidant près de la Feldgendarmerie, la famille Thau sera parmi les premières victimes de la rafle Le 11 septembre 1942.

En cette nuit du 10 au 11 septembre 1942, la famille avait allumé selon la tradition juive une bougie à la mémoire d'un oncle décédé. Ils tenaient à faire brûler cette bougie, même si les allemands l'avaient interdit de peur que cela ne soient des signaux envoyés par la résistance et les avions. Leurs fenêtres calfeutrées, les Thau espéraient qu'aucune lueur ne perce vers l'extérieur.

A 4 heures du matin, la Felgendarmerie avec l'aide des policiers du commissariat tambourine chez la famille Thau .

(bruit de porte)

P : Nous y sommes, c'est terminé, nous allons être arrêtés. Les allemands sont à notre porte !

F : ne t'inquiètes pas papa, c'est juste à cause de la bougie, elle devait se voir de dehors !

P : N'en sois pas si sûre, quelque chose d'inquiétant nous attend et je n'annonce rien de réconfortant.

VO :

Frieda et ses parents embarquent quelques affaires à la va-vite.

2ème VO :

A Lens, les familles tirées de leur sommeil sans distinction de sexe ou d'âge constituent un petit groupe d'environ 230 personnes sur la place de la gare. De longues heures plus tard, toutes les personnes arrêtées dans le bassin minier sont emmenés jusqu'à la gare de Lille-Fives.

---

VO : Arrivée à la gare de Lille-Fives.

F : Regarde papa tous ces gens ! Que venons-nous faire ici d'après toi ?

P : Tiens-toi tranquille Frieda, je suis sûr que nous allons avoir plus de renseignements rapidement.

F : Il y a même des sentinelles allemandes !!

2ème VO : Après plusieurs heures d'attente, les sentinelles font monter tous ces gens apeurés dans des trains Direction Malines en Belgique. Aucun d'entre eux ne sait ce qui les attend ...

VO : Pendant ce temps-là, des cheminots bien informés ont mis en place une opération de sauvetage, fait exceptionnel et rare dans la déportation des Juifs en France. Ces cheminots communistes faisaient partis du mouvement de résistance : la « Voix du Nord ». Deux d'entre eux, René Douce et Louis Saint-Maxent font évader huit personnes dont cinq enfants vers 13h30. Ils les cachent dans les locaux de la SNCF qui donnaient sur les quais et sur les rues. Six autres personnes sont cachées dans des locaux dont les portes étaient dissimulées par des planches. Maurice Baran, un jeune enfant, est même récupéré par sa nourrice mais ignore les conditions de son sauvetage. Certains d'entre eux ont été cachés dans des familles faisant parties de la résistance, d'autres ont été accueillis par la communauté des juifs de nationalité française et par le « comité clandestin de secours israélite ». Les autorités catholiques ont refusé de leur côté d'apporter leur aide. Cependant l'Abbé Stahl et les pasteurs Nick et Pashe, par exemple, ont réussi à héberger plusieurs dizaines d'enfants.

F : Papa, que fais-tu ?

P : j'écris une carte postale pour ta grande sœur, je veux qu'elle sache ce qui nous est arrivé et que nous allons bien.

F : Mais tu n'as aucun moyen de lui envoyer ?

P : Je vais la jeter par cette porte entrouverte , quelqu'un la ramassera peut-être et aura l'idée de la lui transmettre...

F : Papa, papa, regarde quelqu'un ramasse ta carte ! Cet homme qui nous fait signe là-bas. J'en suis sûre il lui transmettra...

-----  
VO : Les 514 personnes ayant été raflées dans le nord pas de calais à Lens et dans d'autres villes ce 11 septembre 1942 sont rassemblées à Malines avec d'autres venues de Belgique.

---

La caserne Dossin à Malines, avant de se transformer en camp de transit, était une caserne de l'armée Belge. Elle devint alors l'équivalent de Drancy. Les juifs y furent fouillés et ré-enregistrés sur de nouvelles listes. Ce nouvel enregistrement fut effectué par de jeunes filles parlant plusieurs langues. L'organisation des convois prit 3 jours et 28 convois partirent de Malines le 15 septembre vers les camps de la mort à l'Est auxquels la caserne était reliée par voies ferroviaires. Ce voyage prit trois jours et ils arrivèrent le 18 septembre 1942.

Entre le 4 Août 1942 et le 31 juillet 1944, 24 900 juifs et 351 tsiganes (dont 157 arrêtés dans le Nord Pas de Calais) sont déportés vers Auschwitz Birkenau Via Malines.

Sur 1048 déportés du convoi 10, 717 seront gazés, le jour même de leur arrivée. Sur les 331 restants seuls 18 survécurent 16 hommes et 2 femmes dont Frieda Thau.

En descendant du train Frieda avait entend deux officiers allemands s'interrogeant: « les déportés ont-ils belges ou français ? » Elle put leur expliquer, elle la native de Berlin, ce qui s'est passé à Malines en allemand.

Frieda : « C'est ce qui m'a sauvée, de parler allemand. J'ai eu une « bonne place », les bonnes places celles où on avait une chance de survivre . Je ne suis pas meilleure que les autres, je ne suis pas plus débrouillarde, j'ai juste eu beaucoup de chance ».

Aujourd'hui Frieda a 89 ans, elle est la dernière survivante de la rafle du 11 septembre 1942 à Lens.

---